L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIHET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, coin Conti et Bourbon,—gages forfaits.

Fuln—Fuln.—Voyez l'annonce d'encan de MM. D. E. Murphy & Son, encanteurs.

Le parti républicain et le suffrage universel.

C'est un fait historique incontestable que le parti républicain aux Etats-Unis, n'a proclamé l'abolition de l'esclavage que comme mesure de guerre contre ses adversaires. Il suffit, pour s'en convaincre, de relire les premières proclamations du président Lincoln protestant hautement contre les intentions attribuées à son parti de vouloir porter atteinte aux institutions du Sud garanties par la Constitution fédérale. Ce n'est qu'à la suite de revers militaires consécutifs et dans la conviction qu'il ne parviendrait pas à subjuguer les Etats confédérés, que le gouvernement fédéral s'est décidé à recourir à l'émancipation comme moyen de guerre contre des ennemis jusque là invincibles.

La proclamation d'émancipation elle-même n'a pu déguiser les motifs qui avaient inspiré cette mesure. Cela n'a pas empêché le parti républicain de se poser en défenseur des grands principes humanitaires invoqués par les abolitionistes, et de se proclamer le libérateur de quatre millions d'esclaves. Titre de gloire que lui contestera l'histoire, car il repose sur un mensonge flagrant! Ce mensonge a été suivi d'un second tout aussi transparent.

Après avoir employé l'abolition pour briser la puissance militaire du Sud et pour venir à bout de la résistance des Etats confédérés, le parti républicain s'est demandé comment il pourrait empêcher la section vaincue, une fois rentrée dans l'Union, d'y reconquérir sa puissance politique. Oubliant de nouveau, toutes les promesses faites en son nom par le président Lincoln, de recevoir, les bras ouverts, les frères égarés du Sud, et notamment la fameuse déclaration faite par le défunt président à Alexandre Stephens que la restauration de l'Union serait accomplie lorsque les représentants et les sénateurs du Sud auraient repris leurs sièges au Congrès, le parti républicain, maître absolu dans les deux Chambres où les onze Etats du Sud n'étaient pas représentés, employa deux années à édifier tout un arsenal de lois et d'amendements destinés à enlever pour longtemps aux populations blanches du Sud toute voix prépondérante dans les conseils de la république.

Les meneurs peu scrupuleux qui dirigeaient le parti, crurent avoir trouvé pour arriver à leurs fins, un moyen infaillible. Il consistait à étendre le droit de suffrage aux quatre millions d'affranchis. Rien ne les arrêta: ni la perspective de ruiner une des plus riches sections de l'Union, ruine qui devait avoir son contre-coup au Nord, ni la crainte de désordres et de conflits qui eussent pu être beaucoup plus graves qu'ils ne l'ont été, ni les conséquences que pouvait avoir sur les destinées futures de la république une extension pareille du suffrage universel.

Les leçons de l'histoire que consultent les véritables hommes d'Etat, sont lettres closes pour les politiciens à courte vue qui dirigent les partis sans se préoccuper d'autre chose que des nécessités de l'heure présente au point de vue étroit et égoïste de la conservation momentanée du pouvoir.

Fidèle à ses habitudes d'hypocrisie, le parti républicain ne manqua pas d'invoquer pour justifier ce qui n'était qu'un expédient, les grands principes d'égalité sociale que des théoriciens avaient déclarés applicables à tous les hommes sans distinction de race.

Aux yeux des philosophes et des libéraux de l'ancien monde qui ne voyaient que les résultats, les républicains des Etats-Unis se créaient ainsi un nouveau titre de gloire.

De ce côté de l'Océan, on savait à quoi s'en tenir sur le but réel que poursuivaient les auteurs des amendements. Ce but n'était autre que le maintien du pouvoir entre leurs mains.

Mais le succès n'a pas répondu à l'attente des chefs républicains. D'abord, pour faire produire au suffrage universel les fruits espérés, il a fallu retarder de plusieurs années la restauration et la pacification de l'Union, maintenir l'occupation militaire des Etats vaincus, suspendre la Constitution, et recourir à une série d'actes arbitraires et d'interventions armées qui ont amené une réaction formidable dans le Nord même, contre le parti républicain.

Cette accumulation d'actes de force, d'abus, d'outrages sans nom, a abouti au bout de huit années, à un échec complet.

Reconstruction is a failure—ont dit les meneurs et les organes accrédités du parti républicain. M. Blaine, l'un des principaux chefs, déclarait dernièrement avec amertume, que la grande mesure du suffrage universel n'avait produit d'autre résultat que de donner aux Etats du Sud 35 représentants de plus au Congrès dans l'intérêt de la démocratie.

Depuis deux ans le résultat était prévu et déjà des républicains connus annonçaient l'intention de travailler au rappel d'une mesure qui n'avait fait qu'accroître le pouvoir politique du sud.

Dans la récente campagne électorale, le gouverneur Hampton, de la Caroline du Sud, a reçu des ouvertures directes de la part de républicains blancs qui lui ont proposé carrément de l'aider à enlever le droit de suffrage aux gens de couleur.

La population de couleur est à même de juger aujourd'hui, du degré d'intérêt que lui portaient les républicains du Nord. Ceux-ci ne l'avaient armée du droit de vote, qu'à la condition que l'exercice de ce droit leur serait utile à eux-mêmes. Du moment où les gens de couleur n'élisent plus un seul républicain au Congrès, ils ne servent plus qu'à augmenter le nombre des représentants démocrates du Sud, et l'intérêt du parti républicain commande qu'on les prive du droit que ce parti leur avait accordé.

Qu'il y ait eu et qu'il y ait encore parmi les républicains des gens sincères et convaincus, nous sommes loin de le nier, mais nous soutenons, avec l'autorité des faits et des documents publics, que le parti, en tant que parti, ne s'est jamais soucié des principes qu'il invoquait et que les mesures qu'il a présentées comme des mesures humanitaires, n'ont été que des expédients.

Les gens de couleur vont en avoir une nouvelle preuve quand ils verront leurs droits politiques attaqués et condamnés par le parti même qui les leur a reconnus.

Ne conclueront-ils pas de là que la meilleure conduite à suivre pour eux est de se détacher complètement d'un parti sectionnel, hostile aux intérêts du pays où ils vivent, et de faire leur paix avec la population blanche dont ils doivent partager les destinées bonnes ou mauvaises?

Les résultats électoraux.

Les derniers rapports de certains polls qu'on paraissait avoir gardés pour la bonne bouche, sont enfin arrivés hier après-midi, au bureau du shérif civil, dont les employés ont commencé à additionner les résultats. Cette opération ne pourra être terminée que dans la journée.

Nous espérons pouvoir donner demain à nos lecteurs le tableau des votes par wards. En attendant voici le résumé non officiel que nous avons pu obtenir.

Shérif civil:
Gauthreaux (dém)........15,469
Pleasants (cit)........6,470
Asher (nat)........7,975

Shérif criminel:
Fitzpatrick........15,869
Mitrigny (opp)........13,756

Administrateur des améliorations:
Houston (dém)........14,032
Williams (cit)........7,958
St. Ceran (nat)........5,645

Nous réservons nos commentaires sur ces résultats.

Les candidats réguliers démocrates pour les fonctions municipales, ainsi que pour les coroners et les recorders sont élus sans contestation, mais pour le Sénat et la Chambre, certains résultats nous paraissent encore incertains. On prétend que dans le 1er district sénatorial, M. Will Steven est battu par M. Guichard, national. Dans la 4e ward, M. Bryce, candidat des citoyens pourrait l'emporter sur M. Weightmann, démocrate régulier.

La levée de la quarantaine. — Comme nous l'avions annoncé hier, la proclamation du gouverneur Nicholls déclarant levée la quarantaine établie au mois de mai dernier, a paru hier matin au journal officiel.

Le *City Item*, en annonçant le fait, ajoute ce qui suit:

"Considérant l'inutilité complète de l'institution de la quarantaine, il faut espérer qu'elle ne sera plus jamais invoquée à notre préjudice. Quand la Nouvelle-Orléans met en quarantaine le commerce qui désire venir à nous du dehors et que tous les bourgs et villages de l'intérieur élèvent à leur tour des barrières de quarantaine contre notre ville, il n'y a pas lieu de s'étonner que notre commerce soit entièrement détruit, et que la peste soit suivie d'une menace de famine. Il faut mettre fin à cette absurdité.

Nous serions tenté de dire amen, mais nous avons promis d'examiner à nouveau cette question des quarantaines sans parti pris, sans idées préconçues, et nous attendrons pour cela que nous ayons tous les rapports sur l'épidémie de 1878.

Les secours. — M. Léon Bellaguet, gérant du consulat de France, a versé hier au comité de l'Union française la somme de Mille piastres, qu'il avait reçue du secrétaire d'Etat avec la lettre suivante:

Ministère de l'Intérieur.
Washington.

1er novembre 1878.

A M. Léon Bellaguet, Président Honoraire de l'Union Française, à la Nouvelle-Orléans.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous transmettre le 27 septembre et le 14 octobre deux chèques de cinq cents dollars chacun, portion des souscriptions recueillies sur le continent pour venir en aide aux victimes de la fièvre jaune et transmises à mon Département pour être distribuées.

Je joins à ce pli un troisième chèque de mille dollars ($1,000) provenant du même fonds de secours. Je serai heureux que vous m'aidiez à répartir cette somme de la manière qui vous semblera répondre le mieux aux intentions charitables des souscripteurs.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
Signé: Wm. M. Evarts.

Voici la réponse faite par M. Bellaguet.

Monsieur Wm. M. Evarts,
Ministre de l'Intérieur,
à Washington.

La Nouvelle-Orléans,
le 7 novembre 1878.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous accuser réception d'un chèque de mille dollars destiné au Comité de Secours de l'Union Française.

M. Max Outrey, ministre de France à Washington, qui a répondu le premier à nos cris de détresse, nous avait généreusement promis sa haute intervention auprès de Votre Excellence.

Toutefois, je ne sais plus aujourd'hui comment vous remercier d'avoir bien voulu partager si libéralement avec nous le bonheur de soulager les infortunes.

Si la dure leçon du passé ne suffisait pas pour faire prendre énergiquement en mains, aux personnes qui en ont la responsabilité, l'assainissement de la Nouvelle-Orléans et que Dieu voulût éprouver encore une fois cette malheureuse cité, nous savons par une triste expérience qu'il n'est pas trop de toutes les forces réunies de nos sociétés de secours pour lutter contre les ravages de cette horrible fièvre jaune.

Quel que soit l'esprit de sacrifice et de désintéressement d'une seule société, que peut une petite poignée d'hommes en présence de ce fléau dévastateur.

Au milieu de nos cruelles épreuves, Votre Excellence a daigné exaucer nos prières, qu'elle me permette de lui offrir encore une fois pour sa généreuse libéralité les plus sincères et les plus vives actions de grâces de l'Union Française.

Veuillez agréer l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre, de Votre Excellence le très humble et obéissant serviteur.

Léon Bellaguet.

La lettre suivante a été adressée hier à M. Edmond Dubois:

Comité de secours de Secours de l'Union française:

Nlle-Orléans, 7 novembre 1878.

A M. Edmond Dubois,

Cher Monsieur,

Le Comité me charge de vous exprimer sa reconnaissance pour votre versement de $273,56 provenant de souscriptions recueillies à Bordeaux.

Le Comité, au milieu de sa tâche ardue, a reçu de toute part des témoignages de sympathie: les Français des Etats-Unis lui en ont prodigué de très effectifs; mais il n'en est pas de plus précieux que ceux qui lui viennent de France.

Nos compatriotes malheureux, bien qu'entourés de protection sur ce sol hospitalier, ont tourné souvent leurs regards vers la patrie. Quand on souffre, il est si doux de se sentir sous l'œil de sa mère!

L'aide qui leur vient du vieux pays a donc pour eux le double attrait d'être, à la fois, un secours efficace et une caresse maternelle.

L'éloignement ne rompt pas entre les Français ce lien de solidarité patriotique qui les unit en présence du malheur. Ceux qui habitent à l'étranger l'ont prouvé lorsque notre chère France a vu s'abattre sur elle des désastres inouïs. Nous voyons avec bonheur que ceux qui sont restés sur le sol natal le prouvent à leur tour.

Nos compatriotes de Bordeaux ajoutent aux secours qu'ils envoient une promesse: Nous espérons qu'elle se réalisera, car il nous reste encore des infortunes à soulager. L'épidémie nous laisse, en nous quittant, un lourd héritage de misère que de longs mois suffiront à peine à faire disparaître.

Veuillez transmettre à MM. Bagué et Justin Pellé nos remerciements pour leur généreuse initiative dans ces souscriptions.

Mais nous n'oublions pas que vous avez plaidé la cause des victimes du fléau, et notre reconnaissance serait incomplète si elle ne s'adressait également à vous.

Agréez, cher monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour le comité,

F. Tujague,
Secrétaire-Trésorier.

LOUISIANE.

St-Jean Baptiste, 6 novembre 1878.

M. le Rédacteur,

Bonne nouvelle, car la fièvre jaune—venue fort tard parmi nous—semble devoir nous quitter. Depuis le 2 courant, pas de mortalité, et deux nouveaux cas, seulement hier. Les convalescents vont bien, et il est plus que probable que le Dr Huard renverra à l'Association Howard, à la fin de cette semaine, les garde-malades placées sous ses ordres.

Nous comptons, jusqu'ici, environ 40 morts—parmi lesquels: quatre français, un allemand et trente-cinq louisianais. Parmi ces derniers, trois seulement sont nés avant 1853, seule année où la fièvre jaune a sévi à St-Jean-Baptiste. Alors, un peu plus de 700 personnes moururent, me dit-on, sur une population d'environ 2400 blancs. Nous avons la conviction que si la maladie avait fait son apparition ici en juillet et août, notre population née depuis 25 ans eût été décimée. Pleurons donc nos morts, mais remercions Dieu—et toutefois les fléaux sont l'œuvre de la Providence—de nous avoir épargné de plus grand malheurs.

L'élection a eu lieu hier. Fidèle à ses habitudes depuis la guerre, notre paroisse a assuré la victoire aux républicains. C'est douloureux à constater, mais que voulez-vous? Nous ne sommes que 4 ou 500 démocrates ici, et nous avons contre nous 1800 électeurs nègres — incapables de vouloir le triomphe du parti de la décence et qui, demain, s'ils le pouvaient, nous imposeraient les Warmoth, Kellogg & Cie.—horrible meute qui nous a appauvris et qui a semé parmi un trop grand nombre d'entre nous des défaillances nuisibles aux intérêts moraux et matériels de nos populations!

Le vote d'hier peut se résumer comme suit:

Républicains..........1,036
Démocrates..........453

Ce résultat vaudra un siège à la Chambre des Représentants à l'*éminent* Henry Demas—ce produit du suffrage universel! mais dont le règne expirera si la Louisiane comprend bien que, sans une nouvelle constitution, de grosses tempêtes fondront sur elle.

Dans ma prochaine lettre qui sera, peut-être, la dernière que j'aurai l'honneur de vous adresser, je me permettrai de vous signaler des dévouements qu'il est juste de mentionner au moment où le fléau s'en va.

Très respectueusement,

Meschab.

Librairie Hébert & Cie.—Au moment où va commencer la saison d'hiver, c'est-à-dire la saison des longues-soirées qu'on ne saurait mieux remplir que par la lecture, nous prenons plaisir à appeler l'attention sur l'annonce de la librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville. Cette maison s'est mise en mesure d'offrir à sa clientèle toutes les nouveautés littéraires et tous les ouvrages historiques et scientifiques qui ont un intérêt d'actualité. Outre la librairie, le magasin de MM. Hébert & Cie renferme un assortiment considérable de papiers peints et d'articles de papeterie.

Almanachs pour 1879.—Qui, lecteurs, déjà 1879 qui s'annonce par ses almanachs. La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, en a reçu une collection complète: almanach prophétique, comique, pour rire, lunatique, du Charivari, du magasin pittoresque et le grand messager boiteux de Strasbourg; voilà de quoi choisir.

Soirée.—Le club Centennial des jeunes gens donnera une grande soirée particulière, dimanche 10 novembre 1878, à la salle de Keppler, rue de la Victoire. Nous remercions beaucoup M. A. Fernandez, président, de la bonté qu'il a eu de nous envoyer des invitations.

Couturières. — On demande 50 bonnes ouvrières pour coudre des pantalons. Elles seront employées immédiatement, rue Poydras 192.

On lit dans la *Patrie*:

Une observation qui nous semble fort juste a été faite au sujet du discours de M. Teisserenc de Bort.

Il n'y a pas été fait mention des trois véritables promoteurs de l'Exposition, MM. de Girardin, Turgan et Victor Hugo. C'est pourtant à ces trois hommes d'opinions différentes, mais qui considéraient tous trois l'Exposition de 1878 comme une œuvre utile et nationale, que revient l'honneur de l'idée première, et il est étonnant qu'aucun remerciement ne leur ait été adressé.

On a récompensé en M. Krantz l'exécution de l'idée; on aurait dû se souvenir de ceux qui ont eu cette idée même et leur attribuer une part dans la récompense.

—Bordeaux, 22 octobre.—La chambre de commerce de Bordeaux, présidée par M. Lalande, vient de voter une somme de 2,800 francs en faveur de la propagande organisée pour la rapide conclusion d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis.

Le conseil général de la Gironde a voté, dans sa dernière session, une somme de 300 francs pour le même objet.

Les gants de peau de poisson. — Il nous vient un singulier bruit du Canada. Nous avons, pour nos gants, des peaux de daim, des peaux de chevreau, des peaux d'agneau, des peaux de chien, des peaux de rat; nous sommes menacés de peaux de poisson. Nous devrons aux Canadiens cette importation bizarre. Il paraît que le port de Colborn est fréquenté par les *silures*, grand poisson du genre de l'esturgeon qui s'y trouvent en quantité considérables.

La peau de ce poisson est à la fois fine et résistante. Une société s'organise, dit-on, en vue d'exploiter en grand les silures. On ferait avec la peau des gants de *chevreau*, et la chair, convenablement préparée, serait expédiée en salaison. Attendons stoïquement les gants de silures et tenons prêts, en même temps, les savons parfumés dont nos mains pourraient avoir besoin, quand nous quitterons nos gants.

—Le câble nous a annoncé le suicide du comte de Bismark, cousin du chancelier prussien. Voici les détails que publie l'*Italie* à ce sujet:

La ville de Venise a été vivement impressionnée par le suicide du comte de Bismark, cousin du grand-chancelier de l'empire d'Allemagne. Le comte de Bismark-Bohlen était conseiller de légation et capitaine de cavalerie dans la landwehr allemande. Il était né le 3 juillet 1832. Le comte Charles de Bismark était sujet à de cruelles souffrances physiques. Il se promenait presque toujours seul et savait mal dissimuler les préoccupations que lui causait sa santé.

Le comte de Bismark était arrivé d'Allemagne le 7 courant, en compagnie de son valet de chambre, Auguste Hare, qui le suivait toujours dans ses voyages. Sa santé était tellement délabrée, que son médecin, le docteur Richetti, lui fit suivre immédiatement un traitement. Depuis deux jours, il n'était pas sorti de chez lui et avait donné l'ordre à ses domestiques de n'introduire personne.

Le 15, à neuf heures et demie du soir, il se retira dans sa chambre à coucher. Le lendemain, vers dix heures, le valet de chambre, voyant qu'on ne le sonnait pas, s'approcha de la porte de la chambre; il tendit d'abord l'oreille, puis il frappa. Point de réponse. Le valet de chambre ouvrit alors la porte.

Un horrible spectacle s'offrit à ses yeux. Le pauvre comte était couché sur son lit, un revolver à la main et tout couvert de sang. Ce n'était plus qu'un cadavre. Le valet de chambre épouvanté appela au secours. Les autres domestiques accoururent. Le docteur Richetti et le consul d'Allemagne arrivèrent quelques instants après.

Le récit de la fin du malheureux comte fait frémir; il s'est servi d'abord d'un rasoir avec lequel il s'est fait dix blessures aux jambes; puis deux aux avant-bras. Et cela ne lui paraissant pas encore suffisant pour rendre la mort sûre, il se coupa deux fois la trachée-artère. Ce n'était pas encore assez. Tout couvert de sang, il se traîna du cabinet de toilette à sa chambre à coucher. Il avait saisi un revolver et, tombant ployé sur son lit, il se tira un coup à une tempe.

Le cadavre du malheureux a été embaumé par les soins du consul d'Allemagne et transporté dans sa patrie.

—Une enseigne que nous avons lue hier au soir, rue de Poeble:

MAISONON GRAINETIER

A ceux qui s'aiment!

Les cas non enregistrés.—Il est certain qu'il y a eu dans la ville, pendant le cours de la dernière épidémie de fièvre jaune, beaucoup de cas qui ont échappé à l'observation des médecins, et qui n'ont pas été enregistrés au bureau de santé. On ne peut cependant bien connaître ces cas établir exactement le taux proportionnel de la mortalité. Pour être à même de faire cette appréciation instructive, le Bureau de santé, comme on le verra, dans un avis inséré plus loin, invite les chefs de famille et les maîtres de maison à lui adresser le relevé des cas qui, à leur connaissance, auraient été traités sans assistance médicale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 novembre—Temps chaud, et partiellement couvert, légères averses, vents variables, baromètre stationnaire ou plus haut.

Température du 7 Novembre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
8 A. M.	51	11
Midi	71	21
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	23

Décès enregistrés au bureau de santé, dans les dernières vingt-quatre heures:

Edmond Gabriel, couleur, 48 ans, apoplexie.

Wood Coleman, 4 ans, fièvre jaune, rechute.

Mlle Maria Galloway, 78 ans, consomption.

Emma R. Dillman, 35 ans, pneumonie.
Alfred D. Stinger, 14 ans, fièvre jaune.
Wm. Cobb, couleur, 1 mois, pneumonie.
Etienne A. Guibet, 38 ans, hémorragie des poumons.
James Barrington, 62 ans, dissenterie.
Mlle McKenna, 27 ans, consomption.
Victoire Gray, couleur, 50 ans, fièvre rémittente bilieuse.
Mary G. Lewis, 24 ans, consomption

La Fièvre Jaune.

Nlle-Orléans, 7 novembre 1878.

Décès de mercredi, midi, à jeudi midi..........3
Nouveaux cas..........Pas un seul
Total des cas..........13,317
Total des décès..........3,975

Le secrétaire du bureau de santé a cessé de fournir aux représentants de la Presse la liste officielle des décès; ce sont les livres qui nous fournissent les noms et les chiffres.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi:

Wood Coleman, 4 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, coin des rues Chestnut et Septième.

Alfred Dudley Stringer, 14 ans et 11 mois, New York, 97 rue Kerlerec.

Anna Louisa Noble, couleur, 3 ans et 8 mois, Nlle-Orléans, St. Patrick, près Première.

Bureau de santé.—Le bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Choppin, Austin, Albrecht, Taney, et Mr Nott étaient présents. Le Dr Choppin occupait le fauteuil.

—Le secrétaire a donné lecture d'une lettre dans laquelle le Dr Choppin est prié, par le Dr Elisha Harris, (de New-York) président de l'American Public Health Association—société américaine d'hygiène publique—d'assister à la sixième assemblée annuelle, qui aura lieu, du 19 au 22 de ce mois, à Richmond, Virginie. Des membres éminents de la Faculté du Sud et des principales villes de l'Union ont promis de s'y trouver. Les épidémies de fièvre jaune y seront le principal sujet de discussion et de délibérations. Le docteur exprime l'espoir, et le Nord tout entier espère, comme lui, que le président de notre bureau de santé pourra suggérer, grâce à l'expérience qu'il a acquise, le moyen de mettre la Louisiane et la grande vallée du Mississippi à l'abri du fléau qui vient de faire tant de ravages au Sud, à l'abri des causes qui le localisent et le perpétuent ici; que la commission médicale aidera le Dr Choppin à présenter à l'assemblée l'histoire de l'invasion de la ville et de l'Etat. Sur la proposition de M. Nott, le Dr. Choppin a été prié de représenter la Louisiane à la conférence.

Le Dr. Austin a fortement appuyé la motion, et dit qu'il tenait beaucoup à ce que le Dr. Choppin y assistât, car l'assemblée, secondée par le congrès, conciera, très probablement, d'établir une quarantaine nationale, et si elle y réussit, New-York, St. Louis et d'autres villes, peut-être, auront continuellement recours à l'embargo, au préjudice de la Nlle-Orléans. Le Dr Albrecht a partagé pleinement l'opinion de son collègue, et fait ressortir la nécessité d'être représenté à Richmond.

La proposition de M. Nott a été adoptée à l'unanimité des voix.

—Sur la proposition de M. Nott, le bureau a décidé, après discussion, que les absents peuvent, sans danger, revenir à la Nlle-Orléans, aucun nouveau cas de fièvre jaune ne se déclarant.

L'inspecteur du troisième et celui du cinquième districts ont chacun transmis son rapport du mois d'octobre; ceux des autres districts n'ont pas pu envoyer les leurs, à cause de travaux qui ne leur en ont pas laissé le temps.

—Le Dr Bezou est heureux de constater la disparition graduelle et rapide de la fièvre jaune, du troisième district, où elle a fait beaucoup de victimes. Le fléau s'est répandu dans toutes les parties du district, mais les cas ont été plus nombreux qu'ailleurs au fond du neuvième *ward*, près les casernes des Etats-Unis. Des 321 personnes atteintes dans le courant du mois, 186 sont mortes; de ces 186, 119 étaient des enfants et 67 des adultes; 82 étaient du sexe féminin et 104 du sexe masculin. La désinfection des maisons et de la literie est l'objet d'une attention particulière.

—Le Dr Magruder achèvera, avant la fin de l'année, l'inspection des maisons; le recensement sera plus complet que s'il eût été fait en août et en septembre, car beaucoup des absents seront alors revenus chez eux.—*L'état* sanitaire du cinquième district a été remarquablement satisfaisant jusqu'au 15 au 20 août. Le docteur, afin de montrer plus clairement la marche du fléau, dressera une carte qui indiquera les localités où les premiers cas se sont déclarés.—En octobre, les rues et les ruisseaux ont été plus propres qu'auparavant. Presque toutes les fosses de lieux d'aisance avaient été vidées avant que l'épidémie éclatât.—Avant la fin de l'année, tout sera en parfait état, dit le docteur en terminant son rapport.

—D'après le rapport transmis, hier soir, au bureau de santé, le Dr Herrick a jaugé et inspecté, dans le mois d'octobre, 88 lots, 2405 barils, 1428 case d'huile de charbon.—Le nombre de gallons au-dessus du point d'inflammation de 125 degrés a été de 29,696; le nombre de gallons au-dessous de ce point d'inflammation, 98,709.—Les émoluments provenant du jaugeage et de l'inspection, dans le mois, s'élèvent à $237 45; ceux du mois de septembre ont été de $187 07.

Le bureau s'est ajourné au premier jeudi de décembre prochain.

Contestations.—Comme il est à peu près hors de doute que les candidats déclarés élus auront à soutenir des procès, nous dirons que la loi sur laquelle leurs concurrents s'appuieront a été adoptée en 1877 et porte le No 24.

Elle veut que le candidat qui conteste à un autre le droit d'exercer certaines fonctions, présente, à un tribunal ayant juridiction compétente et siégeant dans la paroisse où se trouvera la capitale de l'Etat, dans les trente jours qui suivront celui où le résultat de l'élection aura été promulgué conformément à la loi, une pétition qui devra porter les signatures d'au moins vingt électeurs de la paroisse, du *ward* ou de tout autre division de la paroisse, et déclarer les faits sur lesquels la contestation est basée.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annoteur des aliénations:

Succession de S. Masperean à Mme A. Lesseps, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Marais, Villeré, St-Bernard et Laharpe..........$1,000

Du même au même, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Bons-Enfants, St-Claude, Remparts et Esplanade..........$2,400

Jas. E. Clay à M. Scollie, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Galvez, Bienville, Conti et Johnson, faisant face à la rue Galvez..........$325

Paragraphes.—M. Rogers, surintendant des écoles publiques de la ville, demande les noms des élèves qui sont devenus orphelins depuis le commencement de l'épidémie.

—M. W. H. Williams, président du comité exécutif de secours de Carrollton, conseille aux personnes qui se sont absentées du septième district de ne pas y revenir avant plusieurs jours.

—Il règne une grande effervescence parmi les *politiciens* de la douane.

—Quelques-uns des commissaires qui représentaient les Etats-Unis à la dernière élection, ne semblent pas avoir été traités avec trop de courtoisie.

—Lorsqu'on lira ces lignes, il n'y aura peut-être plus de contestations sur la probabilité, l'opportunité ou la nécessité de contestations en matière de votes reçus, rejetés ou multipliés.

—Les candidats ne sont jamais restés aussi long-temps dans l'eau bouillante.

—Si l'on retirait des boîtes tous les bulletins qui ne devraient pas s'y trouver......eh bien! qu'arriverait-il?

—La succession de C. Malcom Henderson est ouverte à la deuxième cour de district.

—Considérant les énormes majorités qu'ils y ont obtenues, on disait, hier soir, au coin historique, que les candidats démocrates avaient fait preuve d'une haute habileté en battant la campagne.

—Les dames chargées de la distribution de vêtements parmi les familles pauvres, remplissent environ cent cinquante requêtes par jour.

—Enfin! le bureau de poste a reçu des timbres.

—Les marchands de bananes sont évidemment décidés à nous faire passer sous [illegible] en nombre suffisant, vont être appelés à remplir les fonctions de juges à la cour criminelle supérieure.

—A dater de lundi prochain, la société de tempérance des marins—Seamens' Bethel—reprendra les séances du soir.

—Le shérif des cours criminelles, quel qu'il soit, agira librement un prison.

—La quarantaine a été levée le long de la rivière Ouachita.

—Minnie Adams, jeune couturière de vingt ans, domiciliée dans la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Royale, ayant, dans un moment de désespoir causé par l'abandon de celui qu'elle aime, déclaré qu'elle allait se jeter au fleuve, le policeman du quartier l'a arrêtée. Amenée, hier matin, devant le recorder du deuxième district, elle a été mise en liberté après avoir promis au magistrat qu'elle ne tenterait pas de se suicider.

—Nos penseurs affirment que si tant d'électeurs ne se cachaient pas quand il faut se montrer, bien des gens qui se montrent se cacheraient.

—Le bateau à vapeur Charles P. Chouteau, capitaine W. H. Thorwegan, est entré dans notre port hier matin; il nous apporte 5,814 balles de coton, 503 sacs de graine de coton, 256 barils de farine de maïs, 65 barils de gru, 77 barils de pommes de terre, 33 barils d'oignons, 184 barillets de suif, 10 demi-barils de saindoux, 25 barillets de saindoux, 140 sacs d'avoine, 57 balles de foin, 30 tierçons de saindoux, 100 caisses de fromage, 250 caisses de chandelles, 95 barillets de blanc de céruse.

—Nous sommes toujours à la veille de grands événements, et lorsque les grands événements arrivent, nous n'y sommes plus.

—Les Drs Sidney Mercier et Marx Levy sont de retour parmi nous, et ont repris l'exercice de leur profession; ils arrivent de Vicksburg, où ils ont soigné avec dévouement et succès les habitants atteints de la fièvre jaune.

—Les philosophes du fameux rendez-vous ont beaucoup parlé, hier soir, du despotisme populaire.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion, sans résultat fâcheux, dans une église de la rue d'Orléans, entre les rues Prieur et Johnson. C'est un temple de personnes de couleur.

—Les hommes qui se raidissent aujourd'hui étaient courbés le jour de l'élection.

—Une énorme quantité de lettres, de documents et de journaux a été expédiée pour Shreveport, par la voie de St-Louis.

—Le capitaine de la barque norvégienne Gyzlian a demandé l'arrestation de trois de ses matelots qu'il accuse de voies de fait et de mutinerie.

—Silvan Deplessis, arrêté au coin des rues Morales et Mandeville, est accusé, par J. C. Séguin d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

—Deux décès causés par la fièvre jaune ont été déclarés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir. Ni nouveaux ni anciens cas.

—Les artistes en cheveux commencent à croire à la perpétuité de la mode du *short hair*.

—Le nom du Dr C. B. White, de la Nouvelle-Orléans, figure parmi ceux des membres de la société hygiénique américaine, qui doit se réunir, le 19 du courant, à Richmond. Le docteur nous sera d'un grand secours à la conférence.

—Une seule arrestation — celle d'un homme ivre—était inscrite, hier soir, sur le livre de la station centrale.

—On lit dans le *Temps*:

Quelques journaux ont indiqué que l'excellent discours du président de la République à la distribution des récompenses avait été prononcé tel qu'il avait été écrit par le maréchal lui-même et en dehors de toute collaboration ministérielle. Le fait est à peu près exact.

Le maréchal de Mac-Mahon a soumis aux délibérations du conseil des ministres un texte qui se rapprochait très sensiblement de celui qui a été lu. Il était empreint de l'esprit constitutionnel le plus irréprochable et contenait certainement la formule de "gouvernement de la République" qui a été si nettement accentuée hier. Mais quelques modifications très légères ont été apportées à ce texte, sur les observations du président du conseil et de ses collègues et avec l'acquiescement empressé du maréchal. La délibération a été très courte.

Un vol très considérable.— Voici ce que l'on écrit de Gênes, à la date d'hier, 21 octobre:

"Aujourd'hui, au moment où l'on expédiait à Ancône des valeurs provenant de la Banque nationale, on a constaté la disparition de deux millions 500,000 francs. Trois employés ont été arrêtés.

Les autorités se sont immédiatement rendues sur les lieux. On pense que les voleurs sont hors de gêne.

44—Prenez garde aux stimulants à bon marché et vous, si vous sentez le besoin d'un stimulant tonique et d'un altératif, des "Hostetters Stomach Bitters". Les liqueurs du commerce, même quand elles ne sont pas frelatées ne produisent qu'une amélioration passagère, fort courte, ordinairement suivie par une réaction accablante, ce qui est funeste pour une constitution affaiblie. Non seulement les puissants ingrédients botaniques, combinés avec l'alcool des "Hostetter's Stomach Bitters" servent à la santé et à la vigueur de ceux qui en usent, mais la base —par vieux seigle, le meilleur et le plus salubre liqueurs distillée, est tout ce qu'il y a de plus favorable pour l'état [illegible] des organes digestifs. Sa présence dans les "Bitters" est [illegible] pour préserver de la fermentation leurs constituants végétaux, et elle augmente leur valeur médicale. Peu de préparations d'une nature particulière ont reçu des hommes de la science de pareilles recommandations.

— 9 —

[illegible]—Le nombre de médecins qui [illegible] ... que le sirop Allemand est le seul remède qui ait donné une satisfaction complète dans les maladies de poumons. Il est vrai qu'il y a chaque des milliers de personnes qui sont prédisposées à des affections de la gorge et des poumons, à la consomption, aux hémorragies, à l'asthme, [illegible] de poitrine, à la pneumonie, à la toux, etc., qui n'ont aucune connaissance du [illegible] du Sirop Allemand de Boschee. A ceux-là nous répondrons que l'année dernière, 50,000 bouteilles ont été vendues sans qu'il y ait eu une seule plainte. Que les personnes atteintes de consomption en essayent une bouteille! Taille régulière 75 cents; elles se vendent chez tous les droguistes d'Amérique.

[illegible] plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants [illegible] ... les coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée, à la Baie St-Louis, jeudi matin, 7 novembre, à l'âge de 16 ans et 6 mois, ODILE, fille de ALPHONSE MILTENBERGER et de ODILE DE MARIGNY. Les parents amis et connaissances des familles sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de son père, No 212 rue Royale.

Décédé jeudi, 7 novembre à 10 heures et demie du matin à l'âge de 23 ans SIMON ALSINA, natif de Premia de Mar, Barcelone, Espagne. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son père et de ses frères, Jean et James Alsina, et de la famille Schvempp, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence No 406 rue Dryades, coin Melpomène.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Falleció el jueves, 7 del corriente, á las 10 1/2 de la mañana, á la edad de 23 años, el socio SIMON ALSINA, natural de Premia de Mar, Barcelona, España.

Los oficiales y miembros de esta asociacion se reuniran en su local de costumbre hoy, á las 3 1/2 de la tarde en punto, para acompañar el despojo mortal al último descanso.

Por orden del Sor. Presidente,
F. DE P. VILLASANA,
Secretario.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré VENDREDI, 8 novembre, à 7 heures A. M., à l'église Ste-Marie (Archevêché) pour le repos de l'âme de feue dame JEAN MARIE CAZEAUX, née Alexandrine Conget. Ses parents, amis et connaissances sont priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de son époux.

8nov—3t

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec l'échange, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à
H. PAYNE,
56 rue Douane.
8oct—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

—ALMANACHS 1879—

à 20 cts pièce.

Comique.—Prophétique.—République.—Parisien.—Magicien.—Cuisinière—Des enfants.—De la Santé.—Songes.—Oracle des dames et demoiselles.—Pour rire.—Vieille chanson.—Gaudriole.—Amusant.—Cocottes.—Chantant.—Du langage des fleurs.—De l'ouvrier.—Des dames et demoiselles.—De la cuisine.—Astrologique.—Jardinier.—Secrétaire.—Magasin pittoresque.—Grévin.—Charivari.—Messager Boiteux de Strasbourg.

Almanach de l'Illustration 50 cts.

Ce que l'on voit dans la main	$ 40
Oracle parfait.—Art de tirer les cartes	75
Oracle des dames et des demoiselles	75
Cuisinière modèle—1 fort volume	60
Cuisinière de la ville et de la campagne	1 00
La cuisinière de tous les jours	50
La cuisinière des ménages	1 00
La vraie clef des songes	50
Le secrétaire général modèle de lettres	50
Académie des jeux	50
Le petit parfait des amoureux	75
La clef des songes	50
Secrétaire général par Prudhomme	60
Académie des jeux par Bonneveine, 1 fort volume	1 25
La fleur des chansons françaises	1 25
Recueil de compliments par Mme Lambert	75
L'art de la correspondance commerciale	50
La tenue des livres pratique par Bacquart	1 00
Le conversation de tout le monde	50
Le livre de la ménagère	75
Le jardinier des petits jardins	50
Traité de la pêche	60
L'art d'élever les oiseaux	60
Petite tenue des livres commerciale	50
Le vétérinaire pratique	75
Le parfait éleveur et engraisseur	1 40
Le pâtissier	1 40
Manuel de l'éleveur de bêtes à laine	1 40
Laiterie, beurre et fromages	1 40
Le mouton	1 40

ŒUVRES de PAUL de KOCK,

Format in-4° illustré.

L'Amoureux transi	[illegible]
La Fille aux trois jupons	[illegible]
Les hommes [illegible]	[illegible]
Les enfants du boulevard	50
La bouquetière du Château-d'Eau	50
L'amant de la Lune	1 25
Monsieur Choumi	65
Monsieur Cherublin	50
Madame Tapin	50
Les [illegible]	30
Les [illegible] de la rue du Bac	30
Madame de Montflanquin	30
Cerisette	35
Madame Pantalon	40
Le professeur Ficheclaque	30
La femme à trois visages	40
Le gruppe de [illegible]	30
[illegible]	60

ŒUVRES ILLUSTRÉES DE JULES VERNE,

Format in-4° broché.

Cinq semaines en ballon, 1 volume	$1 50
Hector Servadac 1	2 50
Vingt mille lieues sous les mers, 1 volume	2 50
L'île mystérieuse, 1 volume	4 00
Michel Strogoff	2 75
Le tour du monde en 80 jours	1 75
De la terre à la lune	1 50
Autour de la lune	1 50
Une ville flottante	1 50
Aventures de trois Russes et trois Anglais	2 00
Aventures du capitaine Hatteras	2 75

AGENDAS pour 1879,

Livres d'école français et américains.

Abonnements à toutes les publications françaises.

PAPIERS PEINTS.

Articles pour Bureaux.

Encre noire supérieure à copier, de ANTOINE Père & Fils.

8 nov—

Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans,

BUREAU, No 31 RUE BIENVILLE.

Septième état de situation annuel.

En conformité avec les dispositions de la charte de l'ASSOCIATION DU CREDIT FONCIER DE LA NLLE-ORLEANS, publie le tableau suivant de ses opérations de l'année terminant le 30 septembre 1878, la fin de la septième année fiscale.

Montant de l'intérêt accru et payé du 1er octobre 1877 au 30 septembre 1878	2,742 84	
Profit réalisé des ventes et réparations du 1er octobre 1877 au 30 septembre 1878	665 75	
Propriété foncière. Montant de revenu réalisé en-dessus du coût des taxes, réparations, etc	152 48	
Montant de la commission	196 11	
Pour couvrir les dépenses générales	445 10	
Dépenses générales, taxes, loyers, etc	3,850 10	
Escompte sur billets payés avant maturité	350 18	
	4,200 28	4,200 28

ACTIF.

Billets payables mensuellement garantis par hypothèques avec lien du vendeur	18,521 09	
Propriété foncière	14,356 76	
Argent comptant—en banque	3,332 91	
... de en monnaie courante des E. U. 131 14 1/2	3264 05 1/2	
Installations, etc	500 00	
Divers créanciers	1,142 85	
Profits et pertes	6,875 91	44,662 26 1/2

PASSIF.

Actions payées en plein	36,000 00	
Scrips	3,170 00	
Dividende non payé déclaré le 30 sept. 1873	86 05	
Capital retiré	1,234 06 1/2	
Capital produit par collectes de souscriptions nouvelles	1,015 00	
Surplus des accumulés	3,191 15	44,662 26 1/2

Nous, les soussignés, jurons solennellement que l'état de situation ci-dessus est un exact et correct extrait des livres de cette Association.

A. HAULET, Président.
G. H. NORMAN, Secrétaire.

Fait par-devant moi, ce 18 jour d'octobre A. D. 1878.

G. LeGARDEUR Jr., Notaire.

19 oct—1m

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

A transféré son bureau du No 19 au [illegible] No 130 rue Esplanade près Remparts.

13 oct—1mDNaJ

AU PUBLIC.

BUREAU DE SANTÉ,
Maison d'Etat, 6 novembre 1878.

Il est connu que beaucoup de malades de la fièvre jaune se sont rétablis sans assistance médicale, et qu'en conséquence il n'ont pas été enregistrés à ce bureau. Le bureau de santé désire se procurer, aussi exactement que possible, le nombre total des cas qui se sont produits pendant la dernière épidémie, et estimer ainsi le taux de la mortalité. A cette fin, tous les chefs de famille et les maîtres de maison sont instamment priés de rapporter sans délai à ce bureau tels cas qui ont été traités sous leur observation en l'absence de tout membre de la faculté médicale. Des blancs seront fournis sur demande à ce bureau.

SAM. CHOPPIN, D. M.,
Prés. du bureau de santé.
B. F. TAYLOR,
Secrétaire.
8 nov.—7t

BUREAU DE SANTÉ.

Nlle-Orléans, 2 novembre 1878.

Un grand nombre de familles devant probablement entrer, par déménagement ou retour en ville, dans des maisons infectées par la fièvre jaune, le bureau de santé recommande que ces maisons soient parfaitement désinfectées à l'aide du soufre, ouvertes et exposées à l'action de la gelée, s'il y a gelée avant l'occupation.

Il recommande aussi à ceux qui occupent des maisons d'exposer celles-ci à l'action de la gelée durant plusieurs jours et plusieurs nuits.

La recommandation s'applique également au contenu des chambres, particulièrement aux vêtements, à la literie et tous les articles d'une nature poreuse, qui doivent être exposés à l'air autant que possible.

SAMUEL CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.

3nov—1m

Notice spéciale.—Les actionnaires de la Compagnie de Soufre et de Mine de Calcasieu, sont invités à assister à un meeting qui aura lieu VENDREDI 8 novembre 1878 à 7 heures et demie du soir, au bureau de Facende & Seixas, au coin des rues Carondelet et Commune pour conférer sur des affaires importantes et qui les intéressent.

7 nov—2t

L'Octave de la Toussaint étant une des fêtes que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à la Messe qui sera dite à 7 heures, vendredi 8 novembre.

6 nov—

Demande d'Artistes.

Les DAMES qui auraient des dispositions pour la scène et qui voudraient concourir à des représentations d'Amateurs, trouveront de l'emploi en s'adressant à l'Association Dramatique Orléanaise.

Laisser le nom et l'adresse au local de l'Association, théâtre de l'Opéra, de 2 à 4 heures de l'après-midi.

8 nov—3t

On a besoin d'ouvrières.

On a besoin de 50 bonnes couturières pour pantalons immédiatement, à la fabrique du Sud de B. O. Meertz.

8 nov—3t Rue Poydras 192.

Comité de Secours de L'UNION FRANÇAISE.

Les demandes de secours seront reçues, comme par le passé, au siège de la Société, No 9, rue St-Louis, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Les dons de secours en argent et les factures seront payés chez le trésorier, No 11 rue de Chartres.

Par ordre du comité.

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

27oct—

L'UNION FRANÇAISE.

Bureau, rue St-Louis No 9.

Le Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français, sont l'objet de sa sollicitude spéciale.

Par ordre du Conseil de Direction,

H. SALOMON,
Secrétaire-Archiviste.

3 nov—

F. LIMONGY,

COIN ROYALE ET ST-LOUIS.

En débarquement du navire PILGJA, de Bordeaux

20 barriques Vin Léopold M. André.
10 " Trayeras Frères

EN MAGASIN:

35 pipes et demi-pipes Vin de Californie.
A vendre au plus bas prix par
F. LIMONGY.
5nov—6t

JOS. BRANDNER,

Marchand—Tailleur,

34.......RUE BOURBON.......34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

3 nov—3m

Institutions! Institutions!

Collége de l'Immaculée Conception.

Rue Baronne.

La rentrée des classes aura lieu le JEUDI, 14 Novembre.

8nov—10t

Collége de Spring Hill,

MOBILE.

Les études seront reprises dans ce collège lundi, 11 novembre. Les étudiants partiront pour Mobile par le train du matin de ce jour. Pour plus amples renseignements, s'adresser au collège des Jésuites, rue Baronne ou à C. E. Dubreuil No 43 rue Peters.

L. CURIOZ, S. J.

Nlle-Orléans, 3 novembre 1878.
3 nov—10t

St-Stanislaus Commercial College.

Baie St-Louis, Miss.

Les classes recommenceront le 14 novembre. Pour plus amples informations, s'adresser au frère Edward, St-Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier, ou au président.

3 nov—10t

ST.-ALOYSIUS ACADEMY.

Sous la direction des Frères du Sacré Cœur.

Au coin des rues Chartres et Quartier.

CETTE INSTITUTION si favorablement connue de ses nombreux patrons pour l'éducation morale et chrétienne de ses élèves, ouvrira sa prochaine année scolaire le 11 NOVEMBRE 1878. Le cours d'études comprend les matières ordinaires et les branches commerciales.

Le Français et l'Allemand sont enseignés sans addition de prix.

8nov—1m

INSTITUTION,

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

196 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galleries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées.

10 sept

Reprise des cours et des leçons de piano

De Mme L. SAMUEL,

A PARTIR DU 11 NOVEMBRE.

Résidence: 145 rue du Canal, chez M. ELIE, Magasin de musique.

31oct—1m

Gages! Gages! Gages!

J'INFORME respectueusement toutes les personnes me devant des intérêts arriérés sur des sommes prêtées sur gages, d'avoir à me les payer avant le 7 du mois de novembre. Tout gage non racheté ou fortifié sera vendu positivement à l'encan.

P. S.—La vente commencera le 7 NOVEMBRE prochain par l'intermédiaire de Placide J. Spear, encanteur.

24oct— J. ANGLADE.

Salon de Barbe.

Avis.

Le soussigné a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et à ses amis qu'ils le trouveront à partir d'aujourd'hui, rue St-Charles No 44, près Gravier.

JULES MAILLEVIN,
Ci-devant rue du Canal No 142 1/2.

6 nov—5t

BORDEAUX.

LE beau navire de première classe et fin marcheur

LEOPOLD ET MARIE,
Capitaine P. Lassalle,

partira dans huit jours pour le port ci-dessus.

Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St James, ou à SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 rue South Peters.

6 nov.—5t

AVIS.

CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE,

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CANAL.

AVIS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 nov. CLASSE NO 265.

Tirage de 4 heures P. M.

46	27	20	44	38	2	30	42	31	26	77	58	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 7 nov. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL,

A débuté LUNDI, 28 courant, son assortiment complet d'étoffes à robes neuves, reçues par la voie de New-York, et comprenant en partie,

Crêpe Balmoral noire,

Drape Henriette noire,

Cachemire noir d'Ecosse,

Alpaca noire, avec et sans lustre,

et invite respectueusement le public à venir les examiner.

27 oct—

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

Agents pour les Etats du Sud

DU

CHAMPAGNE

Möet & Chandon

OFFRENT en débarquement du steamship Frankfurt, du Havre:

100 paniers Champagne Sillery Mousseux, Moët & Chandon.
50 caisses Champagne Crémant d'Ay blanc Moët et Chandon.

En débarquement du navire Léopold & Marie, de Bordeaux:

100 barriques VIN rouge, Côtes de Bourg.
L. P. BARON,
COUTEMAU Fils.
DOMAINE de la PARDE.
30 barriques VIN rouge,
DOMAINE de PRADILLON.
10 " Vinaigre CESSAT JNE.
30 barils
100 caisses

En débarquement du navire Fylgia, de Bordeaux:

100 barriques VIN rouge, Côtes de Bourg.
L. P. BARON,
COUTEMAU Fils.
DOMAINE de la PARDE.
VIN rouge, MEDOC.
10 barils Vinaigre CESSAT JNE.
30 barils Prunes d'Ente, sèches.
10 caisses de 50 boîtes Prunes d'Ente.
5 " de 12 pantalons Prunes d'Entes
20 " Petits Pois extra fins, CAUBAT, moyens.
30 " Champignons de Paris.
FITON & NOUVIALLE.
100 " Fruits à l'eau-de-vie.
BLANCHARD FRÈRES.
100 " Cerises à l'eau-de-vie.
BLANCHARD FRÈRES.
100 " Absinthe Suisse 72°.
E. PERNOD.
10 paniers Champagne, L. RŒDERER.
200 paquets de 100 paillons.
100 caisses de 120 bouteilles vides.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

1er nov—3f

ULMAN'S

Wool Factory,

MANUFACTURE DE

CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR HOMMES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE,

A la Baie St-Louis, Mississippi.

J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en mains un fort stock de marchandises, et je voudrais qu'on en comparât le prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas où on les trouverait aussi bonnes et meilleur marché, je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qu'on pût trouver en Europe ou en Amérique. On pourra s'adresser et s'en convaincre par un examen sérieux que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai ici de grandes facilités pour la fabrication de tissus de laine, je me dispose à mettre sur le marché du Sud des articles de premier ordre à un prix de revient aussi modéré, sinon plus modéré que celui des marchés pour de semblables marchandises manufacturées au Nord.

14oct—1m A. A. ULMAN.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 16 décembre l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

A. Brousseau & Son

17 RUE DE CHARTRES,

Importateurs et marchands de

TAPIS,

Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin.

Stores pour fenêtres

ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.

6 oct—1 an—PP

GEORGE WAGNER,

A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE,"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES.

19 oct—3m—VED A bon marché!

A vendre pour cause de maladie,

La grocerie, bien achalandée et située au coin des rues Bourbon et Douane. Pour plus amples informations s'adresser au coin des rues Rampart et Ursulines.

3nov—6f

A LOUER.

L'agréable résidence portant le No 183 de la rue des Remparts, entre Ursulines et Chemin du Bayou—Egalement, un lot de terre, très élevé, situé dans la rue Dumaine, entre Rampart et le Bayou St. Jean, et sur lequel il y a une maison ayant trois chambres, cabinet et galerie. Plusieurs petites maisons dans le deuxième et le troisième districts. S'adresser à Manuel Hillaire, rue Douane, No 97, près Royale, de neuf heures à midi.

5 nov1 7f

A LOUER.

La jolie maison ayant jardin et toutes les commodités modernes, située rue Dumaine, No 226, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à

M. A. MALLARD,
rue Gravier, No 187, au-dessus de Carondelet.

3 oct—

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier ses propriétés en les [illegible] du Nord.

Propriétaire:
Alph. WALB,
28 rue Canal.
31 mars—